

Compagnie Coloniale Belge alias Plantations et Elevages de Kitobola

Événements pour les années 1955 à 1957

1955 — Le profit de l'exploitation s'éleva à 10.940.963,77 francs, contre 8.319.292,57 francs en 1954. A la section commerciale : malgré une concurrence croissante, le résultat de cette partie demeura positif. La Compagnie disposa d'un stock de marchandises de 8.134.927,28 francs, ce qui représenta une augmentation de 409.093,23 francs par rapport à l'année 1954. Cependant, elle jugea judicieux de se rendre à Kolwezi, une ville qui semblait être en plein essor dans un avenir proche. Les marchandises qui restèrent dans ces comptoirs furent de vente régulière.

A la section agricole et l'élevage, la Société produisit plus de 564.000 kilos d'huile de palme, contre 600.000 kilos en 1954 ; plus de 125.000 kilos de noix palmistes, contre 230.000 kilos en 1954 ; plus de 11.000 kilos de café, contre 9.000 kilos en 1954. Malgré une diminution de la production d'huile de palme et de noix palmistes, le département enregistra une amélioration par rapport à celui de 1954. L'effectif de ses troupeaux de gros bétail augmenta de 5,306 à 6,249 têtes. Au cours de l'exercice, la Compagnie renforça ses différents pâturages afin d'améliorer l'alimentation du cheptel. Toutefois, étant donné l'augmentation du bétail et le manque de terres, la Compagnie fut contrainte de déplacer une partie de ses animaux vers la plantation et continua ses efforts pour obtenir la reconnaissance de ses droits de choix auprès du gouvernement, car la situation devint urgente, avec une surcharge de ses terres.

En plus des parts de coopérateur dans la Coopérative des Producteurs et Exportateurs d'Huile de Palme, la Compagnie prit une participation de 220.000 francs, libérée de 25 %, dans la Société Vinicongo. (1958 T2/ 1496 à 98)

1956 — Le profit d'exploitation s'éleva à 12.287.117,40 francs, contre 10.940.963,77 francs en 1955. La section commerciale obtint également des résultats positifs. Deux nouvelles succursales furent ouvertes par la Compagnie au cours de l'exercice, l'une à Boma et l'autre à Stanleyville. Les premières conclusions furent encourageantes. Afin de faire face à une concurrence croissante, elle projeta de moderniser deux de ses magasins pendant l'exercice 1957.

A la section agricole et l'élevage, les plantations produisirent en 1956 : plus de 501.000 kilos d'huile de palme, contre 564.000 kilos en 1955 ; plus de 238 000 kilos de noix palmistes, contre 125 000 kilos en 1955 ; et plus de 8.000 kilos de café, contre 11 000 kilos en 1955.

Les troupeaux de gros bétail : leur nombre augmenta de 6.249 à 7.190 unités. Il fut évident que l'augmentation constante de son bétail entraîna une augmentation du résultat de ce département, dont le solde positif passa de 731 609,75 francs à 1.757.870,90 francs.

Au chapitre participation, en plus de Congopalm et Vinicongo il y eut deux nouvelles participations ; à savoir : S.C.R.L. Fridapek et Minéralcongo. Pendant l'exercice, la société attribua gratuitement une part sociale nouvelle pour 7 anciennes. Après cette transaction, son capital augmenta de 21 à 24 millions de francs, représenté par 48 000 parts sociales sans désignation de valeur. (1958 T2/ 1496 à 98)

1957 — Le bilan de l'exercice se termina avec un bénéfice net de 7.781.275,59 francs.

En ce qui concerne la section commerciale, le résultat resta positif malgré une légère baisse du chiffre d'affaires dans le Bas-Congo. Le chiffre total augmenta grâce à la création de succursales récentes. Pendant l'année, une restriction générale du crédit au Congo belge diminua le pouvoir d'achat de ses clients, ce qui entraîna une concurrence encore plus acharnée. En accord avec la tradition de la P.E.K., l'entreprise offrit à sa clientèle des articles de qualité à des prix abordables. La production agricole fut de plus de 541.000 kilos d'huile de palme, plus de 182.000 kilos de noix palmistes et plus de 14.000 kilos de café. L'huile de palme connut une augmentation de 8% par rapport aux données de 1956, tandis que la production de noix palmistes subit une baisse de 25%. En réduisant considérablement la main-d'œuvre, la Société réussit, malgré de nouvelles augmentations de salaires de la M.O.I., à augmenter la rentabilité de ce département.

Les troupeaux de gros bétail : leur nombre augmenta de 7.190 à 8.442 unités. La performance des élevages fut semblable à celle de 1956.

Le portefeuille des participations se composa des sociétés Congopalm, Fridapek et Minéralcongo», les parts de la Société dans Vinicongo furent vendues. En février 1958, Minéralcongo débuta la production des produits « Canada-Dry ».

Pendant l'exercice, la Société procéda à la distribution gratuite d'une nouvelle part sociale pour huit parts anciennes. La Société disposa d'un capital de 27 millions de francs congolais, composé de 54.000 parts sociales sans désignation de valeur. (1958 T2/ 1496 à 98)

www.ray-scripophile.be

www.ray-scripophile.be